



Compte-rendu de la réunion du Département Image du 19 novembre 2019

1. Présentation Sony FX-9 (p.2)
2. Présentation nouveau projecteur LED Orbiter de chez Arri (p. 3)
3. Les groupes de travail sur les batteries (p. 3)
4. Suggestions pour un meilleur fonctionnement du département (p.3)
5. Le label CST (p.4)
6. Conclusion (p.4)

Au programme de cette réunion : Un retour de l'IBC, une présentation de la nouvelle caméra Sony FX9, une présentation du nouveau projecteur LED Orbiter de chez Arri, une présentation de la technologie des capteurs de caméra organiques. Un point a également été fait sur le groupe de travail sur les batteries. La réunion s'est clôturée par une série de suggestions pour un meilleur fonctionnement du département ainsi qu'un retour sur les labels CST.



1. Présentation Sony FX 9

C'est une évolution de la FS7 avec une même cible de marché avec des possibilités accrues et un capteur full frame. Ce nouveau modèle a de nouvelles fonctionnalités dont une optique interchangeable et une nouvelle technologie de capteurs 24x36 avec une meilleure réponse dynamique que la FS7. Le capteur 6K n'est pas fait pour sortir un signal 6K mais au mieux 4K. Double iso. "Grande sœur" de la FS7, ses évolutions lui permettent d'être utilisée en documentaire.

Parmi les quelques inconvénients que présente ce modèle, notons un capteur 6K qui rend la mise au point de certains plans difficiles. Les progrès effectués quant à la rapidité et la réactivité de l'autofocus sont assez étonnantes avec les optiques Sony mais plus lentes avec d'autres types d'optique. L'implémentation du système double ISO (400 et 800 ISO natifs) offre une plus grande souplesse pour le réglage de l'exposition. Les filtres neutres variables électroniquement permettent une incrémentation de diaphragme en diaphragme et une variation en cours de plan si nécessaire pour ajuster finement l'exposition et la profondeur de champ. Une mise à jour prochaine du firmware permettra d'utiliser des connectiques audio sans fil et une sortie Raw en 16bit linéaire.

Par rapport à la FS7, le viseur est amélioré, Sony y a intégré une dalle plus précise. Cela vient en aide à l'opérateur lorsqu'il est seul et doit ajuster le point en 6K, cela peut vite devenir une vraie gageure. La caméra répond à des demandes du marché et devrait rencontrer le même succès de la FS7. Dans le milieu de la fiction ou du documentaire en France, on n'aime pas trop mélanger deux technologies de capteurs, à contrario des américains qui le font tout le temps. Sur l'enregistreur externe Sony a annoncé un nouveau format de fichier. On peut appliquer des LUT sur le signal. Il y a quelques petites améliorations sur les menus concernant la gestion des-ISO et des indices d'exposition quand on travaille en log. Le double ISO et le capteur 6K sont nécessaires pour pouvoir fermer le diaphragme quand on travaille en 6K. L'auto-focus répond assez vite et dispose de plusieurs paramètres de réglages. Il est possible de programmer le changement de diaphragme avec un filtre électronique.

2. Présentation nouveau projecteur LED Orbiter de chez Arri

Arri a développé avec un fabricant de LED, une technologie de LED de 6 couleurs brevetée (rouge, vert, bleu, ambre, cyan et citron vert), appelée Arri SPECTRA. Sa puissance est estimée en 400 et 500 watts, full color LED. L'Orbiter est pilotable et réglable à distance sans fil et en DMX. Lorsqu'il a été présenté à l'IBC c'était encore un prototype. Depuis, il n'y pas eu de grandes innovations : il est doté d'une série d'optiques interchangeables de types Arimax ou Cinépar, il est compatible avec toute la gamme d'accessoires de diffusion. Arri espère connaître le même succès mondial qu'avec le Skypanel. Ce projecteur ne cible pas la profession d'une manière aussi large que le Skypanel. Pour la première fois sur le stand Arri de l'IBC toute l'attention était focalisée sur ce projecteur. Habituellement Arri met en avant ses caméras plutôt que la lumière. Aucune spécification photométrique n'a été communiquée lors du salon de l'IBC. Le projecteur est aussi présenté au SATIS. Sa mise sur le marché est prévue pour le début 2020. Son prix est estimé à aux alentours de 6000 euros avec les accessoires. Il se situe dans la gamme de prix des projecteurs 2KW HMI (sans en avoir la puissance). Selon des bruits à Camerimage, Lifiten tente de monter des partenariats autour des panneaux LED et de la couleur. On sent qu'il y aura des nouveautés de ce type là avec des filtres recalibrés, des sortes de nuanciers, dans l'avenir.

3. Les groupes de travail sur les batteries

Pas de grandes avancées, le groupe de travail n'a pas réussi à se réunir. Des recherches préalables sur les batteries ont toutefois été faites mais doivent être soumises à la validation du groupe de travail. De multiples projets seraient à l'étude notamment des groupes électrogènes à hydrogène, l'utilisation de technologies issues des batteries pour voitures déclinées pour le monde de l'audiovisuel, sachant que ce serait déjà le cas dans le milieu du bâtiment.

4. Suggestions pour un meilleur fonctionnement du département

Georges Coste, coordinateur des départements et rédacteur en chef de la Lettre de la CST, se présente et fait part des nouvelles initiatives mises en place pour améliorer le fonctionnement du département. Parmi celles-ci on notera :

- La désignation de responsables de pôles qui pourraient s'occuper des nouveaux membres, remonter les informations des productions en cours en vue de les faire paraître dans la lettre, analyser l'évolution des besoins de formation et transmettre des données chiffrées. Il s'agirait donc de créer quatre pôles : nouveaux membres, actualité, formation et observation.
- La mise en place de groupes de travail

- La rédaction de papiers croisés basés sur l'actualité des membres des différents départements. L'objectif est de mieux faire circuler l'information dans les départements à travers des articles dédiés à l'actualité des membres. Le but est de mettre en valeur le travail des membres de la CST. Cela pourrait prendre la forme d'un appel à témoignages de la part de la CST, à l'image de ce que fait l'AFC.

5. Le label CST

Le label CST, décerné à la demande de l'exploitant, vise à juger de la qualité technique de la salle à travers un système de notation. Obtenir ce label demande de remplir un certain nombre de critères : image, son et architecture. Si la salle répond aux critères définis par la CST elle peut prétendre au label Excellence ou Immersion. Le Label Excellence distingue les salles qui, par l'exigence de leurs équipements et de leurs aménagements, proposent au public la garantie d'un spectacle de la plus grande qualité possible, au-delà des exigences des normes qualitatives françaises telles qu'elles sont rédigées par l'AFNOR. Le Label Immersion, quant à lui, récompense les salles qui mettent en œuvre cette qualité d'expérience par la mise en place de dispositifs favorisant l'immersion des spectateurs. Ces labels ont été présentés pour la première fois cette année à Cannes à l'occasion de la labellisation d'une salle du réseau Noé Cinémas.

A l'heure actuelle, les cinémas CG en ont fait la demande pour leurs salles Ice. D'autres discussions sont en cours. L'idée étant que l'exploitant puisse afficher fièrement ce label avec pourquoi pas un trailer dédié. Les spécifications du label sont disponibles sur le site de la CST.

6. Conclusion

Fort de tous ces projets et au regard des nouvelles innovations technologiques, le département Image clôt cette réunion sur une note très positive et prévoit de se réunir dans les prochains mois afin de faire un point sur l'avancée des dossiers évoqués.